

Villers-ste-Gertrude : botanique, mycologie, géomorphologie...

Samedi 30 avril 2016

Guide : Luc Bailly

Est-ce la météo pessimiste en ce dernier jour d'avril ou la proximité de la fête du travail et du muguet du 1^{er} mai, toujours est-il que nous ne sommes que 6 autour de Luc pour une journée qui sera particulièrement enrichissante et conforme au programme prévu.

Légère pluie au départ du parking de rendez-vous. Et on entre de plain-pied dans le vif du sujet par l'analyse des espèces d'une « clapante » haie. Espèces variées car nous sommes à la limite de l'Ardenne et de la Calestienne : fusain, aubépine à un et deux styles, cornouiller mâle, érable plane... Le guide ne se limite pas à déterminer simplement mais il agrmente par des commentaires et des caractéristiques propres à chaque espèce. Ainsi, on sait maintenant que les cornouillers mâle et sanguin ne peuvent s'hybrider à cause du décalage important entre leur période de floraison ; contrairement à l'aubépine et au prunellier dont les périodes de floraison peuvent se chevaucher.

On apprend aussi que la période généralement froide de la nouvelle lune qui suit Pâques est dite lune rousse non pas pour sa couleur mais parce que le gel de la nuit peut roussir la végétation. On constate aussi le mélange des matériaux de construction : grès, calcaire et poudingue.

Au passage, un petit crochet dans le parc du domaine puis la flore des bords du chemin : ail sauvage, origan, véroniques de Perse et à feuilles de lierre, moscatelline, potentille rampante, vipérine, primevère officinale, renoncule tête d'or, violette des bois (*Reichenbachiana*), de Rivin et une hybride de ces deux espèces, orchis mâle, petite pimprenelle, ellébore fétide, rosier des champs dont les fruits sont les meilleurs de tous les rosiers sauvages, troène sauvage, gaillet croisette, potentille faux fraisier, renoncule bulbeuse, crépide bisannuelle, vesce des haies et vesce cultivée... Et tant d'autres car rien n'échappe à notre guide, botaniste pointu !

Mais on avance ; le chemin domine un large paysage. Tour d'horizon avec vue sur la calestienne, la dépression préardennaise, le talus ardennais et la crête du Condroz. Un vieux tilleul étouffé par le gui et on arrive à la RN Derrière chez Mélanie dont Luc est le conservateur. Un frêne sauvé de la chalarose, maladie causée par un champignon ascomycète (*Hyménocyphus*) dû à des arbres importés de Chine par la Pologne, un magnifique genévrier, un spectaculaire rond de sorcière de mousserons (*Calocybe gambosa*) et une quantité de plantes caractéristiques qui retrouvent leur place grâce à la gestion par fauchage et pâturage complémentaires avec le concours du LIFE Hélianthème.

Pique-nique en sous-bois ; et le pluie nous quitte pour le reste de la journée. On traverse le village d'Aisne pour monter vers Heyd avant de retrouver Roche-à-Frêne. Au fil du chemin, le guide prospecte les talus. On observe les *Carex sylvatica*, *digitata*, *flacca*, *caryophyllea*, *pendula*, *pilulifera* ; la corydale solide, la néottie, la sanicle d'Europe, le houblon, la gesse des montagnes, la cardamine flexueuse, la dorine à feuilles opposées, les luzules des bois, blanche et printanière, le polystic à aiguillons, la scolopendre, la fausse capillaire, le dryoptéris des Chartreux, l'aspérule odorante, le millepertuis élégant, la raiponce en épi, l'euphorbe petit cyprès, l'ancolie, des néfliers...

Dois-je ajouter quelques champignons curieux qui n'ont pas échappé à la perspicacité de notre guide, mycologue reconnu ! Loupe indispensable ! Sur feuille de charme séchée : *Gnomonia carpinicola*; sur feuille de hêtre séchée, *Brunipila fuscescens*; sur feuille d'ortie séchée, *Leptosphaeria acuta* ; sur vulpin, *Mastigosporium album* ; sur tronc gisant d'épicéa, une colonie de *Trichaptum abietum* ; et encore une vieille boviste.

Après la traversée de l'Aisne au débit particulièrement généreux, on se retrouve au pied du massif rocheux de poudingue. Blocs ajourés auxquels est attribuée une légende diabolique que Luc nous raconte en un patois wallon savoureux. Puis il faut remonter à Villers : on décide de faire la grimpette en ligne presque droite à travers l'amoncellement de rochers et de gravats de poudingue. On prend son temps et on aura mérité d'apprécier la bière spéciale de de la cafétéria du sanctuaire Saint-Antoine à Fays : touches botanique et mycologique associées avec *Humulus lupulus* et *Sacharomyces cerevisiae*, dernier commentaire de Luc que nous remercions pour cette journée particulièrement riche en découvertes.

Gabriel Ney